

LA MONTAGNE

SIEGE SOCIAL : CLERMONT-FERRAND
28, rue Morel-Ladeuil — Tél. 93-22-91

Centre-France

BUREAUX PARISIENS :
1, rue Caumartin — Téléphone 073-33-46

VICHY — VICHY — VICHY — VICHY —

20 JANV.

DE STRASBOURG A VICHY

Le Jaroud Deruber, héros (malgré lui) du prix du Quai des Orfèvres...

VICHY. — Voilà quelques années, l'on présentait, à Vichy, à nos collègues jarouds, un garçon solide, peintre éminent, descendu, par les crêtes des Vosges, de Strasbourg : Deruber. Il ne tarda point, grâce à l'amitié de Léo Martinez, d'exposer au Centre culturel Valery-Larbaud.

Son talent, sa bonne humeur éclatante firent le reste. Jovial, humoriste le lundi, doctoral le mardi, il donna même une remarquable conférence sur l'art, devant un aréopage trié sur le volet. Deruber, à Vichy, creusait son sillon, à base de couleurs, de figures, de gewürstraminer et de franchise. Installé dans la capitale alsacienne, rue du Bain-aux-Plantes, au cœur de la Petite-France, Deruber est devenu, soudain — malgré lui — un héros de roman.

Alerte, messeigneurs ! Du prix du Quai des Orfèvres.

Rabelaisien

Deruber — dont les œuvres furent primées dans les salons de peinture, du Danemark à l'Espagne, de l'Amérique en Yougoslavie — tient, à Strasbourg, table d'hôte. Mes confrères des « Dernières Nouvelles » pourraient, mieux que moi, vous en parler. Et la Télévision française, et la Télévision allemande.

Rabelaisien à sa manière, pratiquant aussi les préceptes de Descartes, Deruber — Jaroud de confrérie — garde les pieds sur terre. Voilà pourquoi, sans le vouloir, il apparaît dans l'excellent bouquin signé Jacquemard-Sénécal, intitulé « Le Crime de la maison Grün ».

protestante, la maison Wetzer appartiennent-ils à la fiction ?

Deruber, le seul Jaroud strasbourgeois, selon les auteurs du « Crime de la maison Grün », reste éloigné du centre Valery-Larbaud, de son copain Laurent-Loriol, de Marcotel, de « La Montagne » dont il est un ami fidèle... Pourtant, la description correspond, colle à la peau — à la manière d'un dessin de Daumier, d'un film de Clouzot, des dialogues de Michel Audiard. Voilà un Jaroud (enfin) capturé, dans les filets du Quai des Orfèvres ! C'est de Strasbourg que nous vient l'héroïsme. Jacquemard et Sénécal décrivent Deruber : « Ce prénom de Wotan allait comme un gant à ce géant, à cette force de la nature, grand, gros, fort, d'une virilité écrasante malgré son embonpoint, avec ses cheveux noirs et drus, sa barbe courte (?), son cou de taureau et ses épaules de lutteur. »

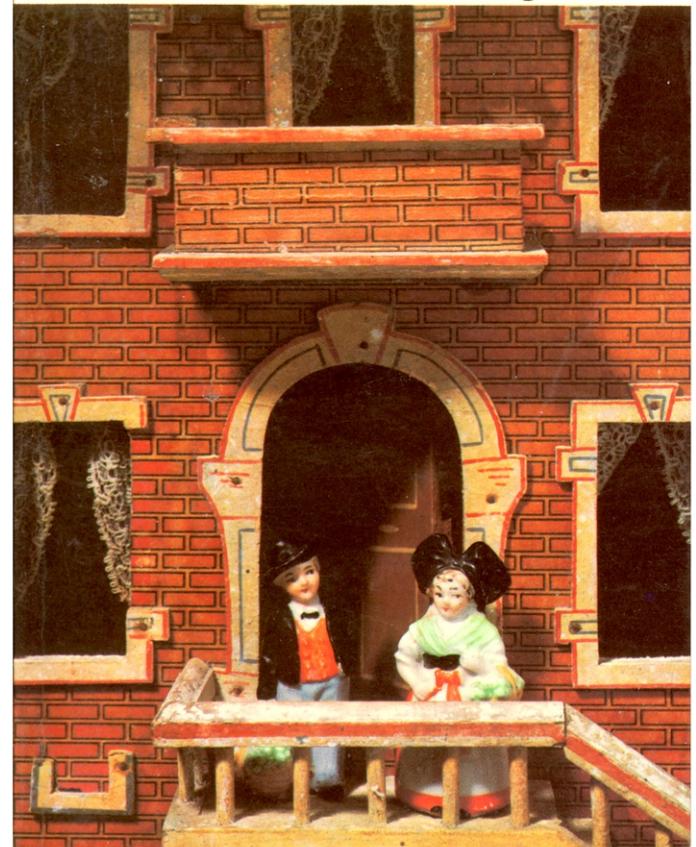
Un Jaroud alsacien, authentique peintre, conférencier, charmant copain, à la voix de stentor, Deruber héros du prix du Quai des Orfèvres !

Baptisé à la bière et au tilleul d'Ecosse, appelé Wotan par les auteurs, il en faut plus pour l'ébranler.

Rue du Bain-aux-Plantes, dans la Petite-France, à Strasbourg, il songe aux rivages bourbonnais, à la Confrérie, sans Chomet ni Grande Grille. Un Jaroud, parmi tant d'autres ? La race n'est, heureusement, pas encore éteinte.

JACQUEMARD ET SENECHAL

le crime de la maison grün



Vient de paraître

Le crime de la maison Grün: Double réédition

Yves Jacquemard et Jean-Michel Sénécal ont le vent en poupe et la ville de Strasbourg n'y est pas étrangère. Voilà deux ans, ces deux jeunes écrivains venus jouer dans nos murs une de leurs pièces, eurent un coup au cœur pour Strasbourg. Ils en firent le décor de leur premier roman policier « Le crime de la maison Grün », qui reçut le Prix du Quai des Orfèvres et fut édité chez Fayard. Aujourd'hui, cette édition originale étant épuisée le livre bénéficie d'une double réédition: chez nos voisins italiens, d'abord sous le titre : « Il delitto di casa Gun »; et chez nous, au club du Masque. Autre réédition prochainement prévue et pas la moins surprenante: une édition japonaise !

« Le onzième petit nègre » (*) fait, quant à lui — on s'y serait attendu — l'objet d'une importante édition anglaise par l'éditeur même et dans la collection d'Agatha Christie.